

La Revue de psychoéducation, une histoire à raconter

Revue de psychoeducation, A story to tell

Serge Larivée

Volume 50, Number 2, 2021

Les 50 ans de la psychoéducation en milieu universitaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1084016ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1084016ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)

2371-6053 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Larivée, S. (2021). La Revue de psychoéducation, une histoire à raconter. *Revue de psychoéducation*, 50(2), 365–378. <https://doi.org/10.7202/1084016ar>

Article abstract

This article provides a portrait of the Revue de psychoeducation since 1971. After a brief review of its origin, four aspects will be presented about the texts published over the last fifty years: the various sections that have emerged over the decades, the authors of the texts published as well as the content and nature thereof.

La Revue de psychoéducation, une histoire à raconter¹

Revue de psychoeducation, A story to tell

S. Larivée¹

¹ Université de Montréal

Résumé

Dans cet article, je dresse le portrait de la Revue de psychoéducation depuis 1971. Après un bref retour sur son origine, quatre aspects seront présentés à propos des textes publiés au cours des cinquante dernières années : les diverses rubriques qui ont émergées au cours des décennies, les auteurs des textes publiés ainsi que le contenu et la nature de ceux-ci.

Mots-clés : Revue de psychoéducation, publication, histoire

Abstract

This article provides a portrait of the Revue de psychoeducation since 1971. After a brief review of its origin, four aspects will be presented about the texts published over the last fifty years: the various sections that have emerged over the decades, the authors of the texts published as well as the content and nature thereof.

Keywords: psychoeducation, journal, publication, history

Correspondance :

Serge Larivée
École de psychoéducation,
Université de Montréal
Case postale 6128, Succursale
Centre-ville
Montréal (Québec), Canada
H3C 3J7
Tél. : (514) 343-6111 poste 2522
Serge.larivee@umontreal.ca

¹ Je remercie J. Canac-Marquis, S. Cantin, G. Chénard, F. Filiatreault, C. Gagnon, J.C. Grégoire et J. Racicot pour la pertinence de leurs commentaires qui ont permis d'améliorer une première version du manuscrit.

L'histoire de la *Revue de psychoéducation* est liée à celle de la profession de psychoéducatrice², ce qui ne l'a pas empêchée de naître sept ans plus tôt sous le vocable de *Revue canadienne d'éducation spécialisée*. De 1964 à 1970, cinq numéros paraissent de façon intermittente. En 1971, il en paraît deux et en 1972, trois sous le nom de la *Revue canadienne de psycho-éducation*. À partir de 1979, je prends la direction de la revue qui paraît depuis lors sans interruption deux fois par année. En 2001, à la suite de la création de l'Ordre des conseillers et conseillères d'orientation et des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec (OCCOPPQ), trois numéros (en 2001 et 2002) sont publiés sous le nom de *Revue de psychoéducation et d'orientation* (vol. 30, no 2 et vol.31 no 1 et 2). En 2003, la revue devient la *Revue de psychoéducation*.

Il importe en outre de souligner que le 50^{ième} anniversaire que nous fêtons est celui de l'inauguration d'un nouveau département de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal, l'École de psychoéducation ainsi que le premier département de psychoéducation dans une université québécoise. La formation des psychoéducatrices avait débuté au cours des années 1950 dans le cadre de certificats et d'une section du Département de psychologie. La création d'un département universitaire a probablement contribué à la transformation de la *Revue de psychoéducation* en une revue scientifique en 1979.

Pour dresser le portrait de l'histoire de la *Revue de psychoéducation* depuis 1971, je me concentre pour l'occasion sur quatre aspects : les rubriques, les auteurs, les contenus abordés et la nature des textes.

Les rubriques

Actuellement, la revue comporte six rubriques, mais cela n'a pas toujours été le cas : Éditorial, Articles, Mesure et évaluation, Controverse, En réponse à... et Recensions, ainsi que trois autres rubriques orphelines. Le Tableau 1 présente rubrique par rubrique le nombre de textes publiés ainsi que le pourcentage de chacune des rubriques au cours des cinquante dernières années.

Éditorial. S'il y avait eu un éditorial dans chaque numéro, on devrait en dénombrer non pas 100, mais 88, étant donné que la revue n'a pas été publiée de 1973 à 1978. De plus, contrairement à bon nombre de revues scientifiques, il n'y a pas d'éditorial à chaque numéro. En fait, de 1971 à 2020, on en dénombre 46. De plus, les lecteurs assidus auront constaté que pas moins de 17 personnes différentes en ont signé un, même si j'en ai signé la majorité. Enfin, le lecteur aura peut-être constaté que les thèmes des éditoriaux et leur longueur ne correspondent guère aux standards habituels d'un éditorial.

² Pour ne pas alourdir leurs textes, plusieurs auteurs utilisent le masculin. Je me permets d'utiliser le féminin, ce qui me semble d'autant plus justifié que la profession s'est de toute évidence largement féminisée au fil des ans. En 2020, l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal accueille, tout diplôme confondu, 764 étudiants dont 694 (91,6 %) sont des filles. Pour la petite histoire, j'aimerais rappeler qu'à ma première année de formation à l'université en 1964, la classe était composée, sauf erreur, de 10 étudiants et 10 étudiantes.

Tableau 1. Nombres de textes publiés dans chacune des rubriques de 1971-2020¹

	1971- 1980	1981- 1990	1991- 2000	2001- 2010	2011- 2020	Total (%)
Éditoriaux	9	11	-10	10	6	46 (4,4)
Articles	69	102	101	140	139	551 (53,3)
Mesure et évaluation	—	—	3	3	6	12 (0,2)
Controverses	—	—	—	12	14	26 (2,5)
En réponse à...	5	24	16	9	12	66 (6,4)
Recensions	15	20	66	131	101	333 (32,2)

¹ Même si les tableaux ont été réalisés avec la plus grande minutie, je ne peux assurer le lecteur que les données sont exactes étant donné l'absence de coefficients interjuges.

Articles. Comme on pouvait s'y attendre, les articles représentent plus de 50 % des textes publiés dans la revue. Si le rythme de deux numéros par année avait eu lieu de 1971-1980, comme c'est le cas depuis la relance de la revue en 1979, vingt numéros auraient été publiés. Or, de 1971 à 1980, on n'en dénombre que neuf. Les 69 articles publiés au cours de cette période sont dans la majorité des cas, comme on le verra plus loin, des expériences de vécu partagé, des témoignages et des réflexions sur divers types d'intervention. Au cours des vingt années suivantes, une centaine de textes par décennie sont publiés pour passer à 140 articles par décennie lors des deux dernières décennies dont nous examinerons le contenu plus loin.

Mesure et Évaluation. Je peux affirmer sans crainte de trop me tromper que peu d'intervenants sociaux sont attirés par les statistiques, les instruments de mesure ou l'évaluation de programme. Pourtant, il est capital que les intervenants psychosociaux, incluant les psychoéducatrices, basent leurs interventions sur des données probantes. À cet égard, il ne suffit pas de prôner l'importance de ces approches et de la mesure, encore faut-il qu'elles aient des outils à leur disposition. D'où la mise sur pied en 1999 (vol. 28) de la rubrique *Mesure et Évaluation*. Depuis, c'est-à-dire en 21 ans, 14 textes sont parus, ce qui somme toute n'est guère exagéré. L'encadré 1 présente un aperçu des contenus abordés. Les articles empiriques, que la méthode soit quantitative, qualitative ou mixte, contribuent également à cette formation.

Encadré 1 Aperçu des contenus abordés dans la rubrique Mesure et Évaluation depuis 1999.

- Évaluation du profil socio-affectif des enfants d'âge préscolaire (28-1)
- Échelle d'évaluation des troubles du comportement (28-2)
- Le Dominic interactif (29-2)
- Les propriétés psychométriques du Lollipop (32-1)
- La méta-analyse (36-1)
- Questionnaire de dépistage des élèves à risque de décrochage scolaire (39-2)
- Processus d'identification du défi adaptatif (PIDA) (41-2)
- Validation d'un tri de cartes Q (42-1)
- Devis expérimentaux à cas unique (42-1)
- IHSAQ – Inventaire d'habiletés sociales des adolescents (43-1)
- La recherche d'effectivité (46-1)
- *Perception of Prevalence of Aggression Scale* (POPAS) (46-1)
- Adieu coefficient alpha de Cronbach! J'ai trouvé plus fidèle que toi ... (47-2)

Controverse. En 2004, dans l'éditorial du volume 33 (1), *Pour éviter de nuire, une nouvelle rubrique*, je propose la mise sur pied d'une nouvelle rubrique dont l'objectif est de remettre en question la validité de certaines approches prisées par un certain nombre d'intervenants psychosociaux, dont les psychoéducatrices. Ces approches sont annoncées efficaces par leurs défenseurs, mais les appuis empiriques font cruellement défaut. L'examen de ces approches est d'autant plus nécessaire que leur nombre augmente sans cesse. Le but de cette rubrique vise donc à fournir des informations qui permettront aux intervenants de faire des choix éclairés ou tout au moins de connaître les données empiriques qui appuient ces approches. Les professions « aidantes » ne doivent-elles pas au moins s'assurer qu'elles ne nuisent pas?

Depuis cette annonce, 29 textes sont parus. Parmi ceux-ci, notons quelques approches dont les fondements empiriques sont douteux, inexistantes ou prêtent le flanc à la critique : la communication facilitée (33, 2), l'EMDR (34, 2), l'abandon corporel (35, 1), la delphinothérapie (35, 2), la psychanalyse (42, 1), la neuropsychanalyse (41, 2), l'homéopathie (43, 2), la synergologie (44, 2), l'incompatibilité de la science et de la religion avec l'exemple des miracles (46, 1), les « styles d'apprentissage » VAK (visuel, auditif, kinesthésiques) (47, 2), le biais de confirmation en recherche (48, 1), les intelligences multiples (48, 2). D'autres réflexions ont également alimenté cette rubrique, dont un texte sur la dénonciation d'un ouvrage faisant la promotion de la pensée magique chez les adolescents (45, 1) et un autre questionnant le fait de considérer l'autisme comme une autre forme d'intelligence (36, 1).

En réponse à... La mise sur pied de la rubrique *En réponse à...* dès 1979 était motivée par le fait que la correction d'erreurs fait partie intégrante du fonctionnement de la science. En effet, selon Popper (1973), le critère de réfutabilité stipule que la démarche scientifique ne vise pas tant à prouver le bien-fondé d'une théorie qu'à multiplier les expériences susceptibles de démontrer qu'elle est fausse. Si on n'y parvient pas, c'est qu'elle est temporairement non fausse, les théories scientifiques, surtout celles découlant des sciences humaines et sociales, étant en grande partie biodégradables. En créant cette rubrique, il devenait possible d'accorder une attention particulière aux réactions suscitées par certains textes dans la revue. Soulignons au passage que c'est la seule rubrique dont les textes ne sont pas soumis au processus d'évaluation par les pairs.

J'avoue avoir été étonné que cette rubrique retienne autant l'attention dès le nouveau départ de la revue. Même si à l'époque les abonnés n'étaient guère nombreux, les textes publiés ont visiblement suscité un certain intérêt. Depuis 1980, 66 personnes y ont eu recours et se répartissent de la façon suivante : 29 personnes entre 1979 et 1990, 16 de 1991 à 2000, 10 de 2001 à 2010 et 11 de 2011 à 2020. Fait surprenant : le succès international de cette rubrique est confirmé par le fait que pas moins de neuf Américains, six Européens (Angleterre, Belgique, France) et un Brésilien font partie des auteurs.

Recensions. Les lecteurs assidus de la rubrique *Recensions* auront pu constater la diversité des contenus des livres recensés. L'objectif reste de présenter le maximum de théorie, de type d'interventions et de problèmes auxquels sont confrontés les psychoéducatrices au quotidien. La rubrique *Recensions* offre alors l'occasion de se prononcer sur la validité des contenus proposés par les différents auteurs. Comme on a pu le constater avec les données présentées dans le tableau 1, le nombre de livres recensés varient beaucoup au fil des décennies. Au total, 212 personnes ont rédigé une recension à propos de 321 livres. Comme il y a moins de personnes que de livres recensés, cela signifie que certaines d'entre elles en ont recensé plus d'un. Je me permets ici de dresser la liste du « Top » 5 des auteurs de recensions avec le nombre de recensions effectuées entre parenthèses : Carole Sénéchal (71); Serge Larivée (49); Andrée Quiviger (33); Hubert Van Gijsegem (19) et Jacques C. Grégoire (12).

Rubriques orphelines : Carnet de voyage, Notes cliniques et Mémento. Deux rubriques ont eu une courte existence. La première intitulée Carnet de voyage est parue une seule fois (38-1) en 2009 pour permettre à des étudiants qui ont effectué un stage à l'étranger de narrer et de synthétiser leur expérience et d'inciter d'autres étudiants à tenter la même expérience. La seconde rubrique, Notes cliniques, n'a été publiée aussi qu'une seule fois en 1980 (9-2). Il s'agissait tout simplement d'une note clinique comme son nom l'indique. Pour sa part, Mémento s'est échelonné sur trois ans du vol. 41(2) au vol. 44(1). Cette rubrique avait été mise sur pied en collaboration avec le Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire (CJM-IU) dans le but de faire connaître ses travaux et d'en dégager la pertinence pour les intervenants.

Avec la parution du volume 50(1) en avril 2021, nous inaugurons une nouvelle rubrique appelée *Section thématique* qui devrait permettre de publier entre trois et six textes sur un thème précis. Outre celle du volume 50(1) qui portait sur *Contention et isolement : une mesure de dernier recours?* d'autres sujets seront abordés au cours des prochains numéros dont *Modes d'accompagnement novateurs des personnes ayant un TSA et de leurs proches* (novembre 2021) et *Les activités parascolaires comme contexte de développement positif à l'enfance et à l'adolescence* (novembre 2023). Deux autres thèmes sont actuellement à l'étude : *Adaptation des enfants issus de l'immigration et Adaptation scolaire des jeunes Autochtones*.

Qui publie dans la *Revue de psychoéducation*?

De 1971 (vol. 6) à 2020 (vol. 49) 549 articles ont été publiés, écrits par 1375 auteurs. Lorsqu'un auteur signe plus d'un article dans un numéro, il ne figure qu'à une reprise dans le décompte du nombre d'auteurs. Le tableau 2 donne un aperçu des auteurs au fil des décennies en fonction de leur appartenance professionnelle. Six aspects se dégagent de ce tableau.

Tableau 2. Qui publie dans la *Revue de Psychoéducation* depuis 1971?

	1971- 1980	1981- 1990	1991- 2000	2001- 2010	2011- 2020	Total
Psychoéducateur	62	18	15	5	7	107
Psychologue	1	38	28	8	3	78
Psychiatre	1	5	1	3	—	10
Éducateur	2	4	4	—	—	10
Prof. Psychoéducation	11	30	96	127	166	430
Prof. Psychologie	2	26	24	121	111	287
Prof. Éducation	1	24	40	70	29	164
Prof. Sexologie	—	—	—	5	13	18
Prof. Travail social	—	3	1	4	9	17
Prof. Criminologie	—	4	—	14	7	25
Étudiant Psychoéd.	1	5	11	13	30	60
Étudiant Psycho.	—	9	—	3	19	31
Étudiant Crimino.	—	1	—	—	1	2
Étudiant Éducation	—	1	3	—	2	7
Autres	2	5	6	65	51	129
Total	83	173	229	438	452	1375

Premièrement, c'est au cours de la première décennie (1971 à 1980) qu'il y a le plus de psychoéducatrices sur le terrain qui publient. Par la suite, leur nombre diminue au cours des quatre décennies suivantes. Deuxièmement, à la suite de la relance de la revue en 1979, les psychologues occupent le terrain au cours des deux décennies suivantes (1980 à 2000), confirmant en quelque sorte partiellement ce que j'écrivais en conclusion de mon premier éditorial : « Il serait souhaitable que les intervenants, les chercheurs et les théoriciens qui se réclament de cette discipline soient les premiers à l'alimenter. Dans le cas contraire, ne nous leurrions pas, les autres « psys » vont écrire » (Larivée, 1979, p.8).

Troisièmement, la *Revue de psychoéducation* s'inscrivant désormais dans le domaine des revues scientifiques, les professeurs d'Université y ont vu un canal de diffusion de leurs travaux théoriques et empiriques. Comme on devait s'y attendre, les professeurs en psychoéducation cumulent le plus grand nombre de publications, qui augmentent de décennies en décennies pour un total de 430. Sans surprise, les professeurs de psychologie ont également publié un grand nombre d'articles (n = 287). Les professeurs en éducation complètent le trio de tête avec une augmentation du nombre de publications de 1981 à 2010 (24 à 70) avant de redescendre à 29 dans la dernière décennie, pour un total de 164 articles. Les professeurs en criminologie, sexologie et travail social ferment la marche avec respectivement 25, 18 et 17 publications.

Quatrièmement, à l'instar des professeurs, les étudiantes et particulièrement celles en psychoéducation, ont publié de plus en plus au fil des ans pour un total de 60 publications, dont la moitié dans la dernière décennie. Les étudiantes en psychologie ne sont pas en reste avec un total de 31 publications. Cette progression montre bien que si, au cours des années 1970, peu d'étudiantes aux études supérieures étaient incitées à publier, les temps ont bien changé. La pression pour l'obtention de bourses n'est pas étrangère à ce constat. En effet, comme la plupart des étudiantes ont sensiblement les mêmes notes, d'autres critères deviennent nécessaires pour sélectionner les gagnants, et les publications dans des revues scientifiques constituent à cet égard un précieux atout. Cette pression est d'ailleurs concomitante à celle exercée sur les professeurs, qui cosignent habituellement les textes de leurs étudiantes, ce qui augmente leurs chances d'obtenir des promotions.

Cinquièmement, il y a une autre information sur la provenance des auteurs qui n'apparaît pas dans le tableau 1, mais qu'on retrouve dans le numéro spécial de 2014 qui soulignait le 50^{ième} anniversaire de la *Revue de psychoéducation* (Larivée, 2014) : le pays d'origine des auteurs. Que la majorité des auteurs soient québécois n'est guère surprenant. Il s'agit d'une revue de langue française publiée au Québec. Si la revue était publiée en Bulgarie, on devrait s'attendre à ce que la majorité des auteurs soient bulgares et que la majorité des textes soient rédigés en bulgare à moins que leur revue n'ait succombé à la vague d'anglicisation des revues scientifiques. Je suis conscient qu'aux yeux de certains, publier dans une autre langue que la langue de Shakespeare est suicidaire pour qui veut poursuivre une carrière en recherche « dite » internationale. Je suis pourtant d'avis que dans certains domaines, dont principalement ceux des sciences humaines et sociales, on doit remettre à la société qui contribue financièrement aux travaux de recherche effectués, les résultats obtenus dans la langue de la majorité. D'où l'importance

pour les chercheurs québécois de publier une partie de leurs travaux *in French* et les chercheurs bulgares en *bŭlgarski*. Quoi qu'il en soit, j'aimerais rappeler que depuis 1979, près de 16 % des auteurs hors Québec proviennent de la francophonie (Belgique, France, Suisse) et près de 6 % proviennent de d'autres pays (Angleterre, Australie, États-Unis, Hollande, Italie, Norvège, Canada hors Québec).

Sixièmement, la catégorie « Autre » est apparue comme un moyen de regrouper des auteurs provenant d'autres milieux que ceux notés dans le tableau 1. Ce que je n'avais pas prévu, c'est l'explosion de la diversité de la provenance des 116 auteurs qui sont cosignataires d'articles depuis les années 2000 et qui n'entrent pas dans les catégories du tableau 1. L'identification de la profession de chaque signataire de ces textes aurait demandé une recherche plus fouillée, mais je suis d'avis que le résultat n'aurait pas changé le portrait global. Je me contente donc de citer quelques exemples (voir Encadré 2). Au total, on ne peut que se féliciter que la psychoéducation soit reconnue par de plus en plus d'intervenants et de chercheurs du domaine psychosocial.

Encadré 2 – Provenance de certains auteurs non compris dans le Tableau 2

Centre jeunesse de Montréal, Institut universitaire; Psycom Forces; Centre d'études en sciences de la communication non verbale; Centre de recherche de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal; Cégep; Département d'ergothérapie; pharmacologue; physicien; Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et trouble envahissant du développement (CRDTED) du Saguenay-Lac-Saint-Jean; Académie Sainte-Thérèse; Centre jeunesse de Lanaudière, Joliette; Centre d'expertise Marie Vincent; OPPQ; Centre Jeunesse de Québec – Institut universitaire; département de sociologie, UQAM; Clinique autisme & asperger de Montréal; Faculté de médecine; département des sciences de l'activité physique; Commission scolaire des Affluents; département d'orthophonie; orthophoniste; École de réadaptation; Institut universitaire sur les dépendances; CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal; Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIJ); Institut national de psychiatrie légale Philippe Pinel; Département des lettres et communications, Université de Sherbrooke; CLSC de Villeray; étudiants en sexologie; Département de linguistique.

Les contenus abordés

Depuis 1971, les contenus abordés dans la *Revue de psychoéducation* n'ont cessé de se diversifier. On peut les répartir en cinq sections : stades de développement, milieux d'intervention, aspects de la psychoéducation, autres modalités d'intervention et sujets divers (voir Tableau 3). Premièrement, des articles publiés à propos des stades de développement de la petite enfance aux personnes âgées. Sans surprise, les tranches d'âges les plus étudiées sont l'enfance (n = 103)

et l'adolescence (n = 122). Au cours de la dernière décennie, des articles à propos des jeunes adultes (18-24 ans) et des adultes (25-65 ans) sont plus nombreux.

Deuxièmement, plusieurs textes abordent les problèmes reliés d'une part à divers milieux d'intervention (n = 183) et, d'autre part, au milieu familial et communautaire (n = 44). Même si au début de la psychoéducation les intervenants travaillaient principalement dans des centres de rééducation pour adolescent(e)s délinquant(e)s ou auprès d'enfants ayant des problèmes de comportement, dont certains enfants doués³, les interventions en milieu scolaire ont rapidement dominé la scène à partir des années 1991 (n = 26) et encore progressées au cours des deux décennies suivantes (n = 36 et 37). Les articles impliquant le milieu familial n'est pas en reste avec quarante articles de 1991-2020.

La troisième section est pour ainsi dire typiquement psychoéducative. On y dénombre par exemple les articles concernant la formation des psychoéducatrices (n = 36), les caractéristiques de l'intervention psychoéducative (n = 46), la recherche en psychoéducation (n = 32) et un ensemble de textes sur l'histoire de la psychoéducation et le modèle psychoéducatif incluant les opérations professionnelles et l'identité psychoéducative et la structure d'ensemble (n = 121).

La quatrième section regroupe des articles qui présentent d'autres modalités d'intervention, dont l'approche systémique (n = 13) et l'approche cognitivo-comportementale (n = 13) et des articles sur la prévention (n = 28). Enfin, comme on le constatera à la rubrique « Autres » de cette section, nous n'avons pas pu classer 81 articles qui abordent diverses autres modalités d'intervention et dont les contenus ne se recoupaient pas suffisamment pour former une ou plusieurs autres catégories.

La cinquième section présente une panoplie de sujets abordés au fil des décennies. On remarque d'abord que c'est à partir des années 1990 que la diversité des sujets abordés explose. Parmi ceux-ci, notons la délinquance et les troubles extériorisés (n = 100), les difficultés familiales incluant le divorce (n = 60), la violence conjugale et la violence à l'égard des enfants, la déficience intellectuelle et les troubles du spectre de l'autisme (n = 51) dont 31 articles au cours de la dernière décennie, les difficultés scolaires (n = 41), les habiletés intellectuelles incluant les processus cognitifs, la cognition, la métacognition et les fonctions exécutives (n = 38), les habiletés parentales et les relations parents-enfant (n = 44) ainsi que les habiletés sociales (n = 36). Vingt-neuf articles ont également été publiés sur les pseudosciences en intervention et la fraude scientifique.

³ Notons au passage que contrairement à la rumeur urbaine, la majorité des enfants doués sont bien dans leur peau et n'ont pas de difficultés au plan des relations sociales.

Tableau 3. Contenus abordés dans la *Revue de Psychoéducation* au cours des 50 dernières années¹

Thèmes	Décennies					Total
	1971-1980	1981-1990	1991-2000	2001-2010	2011-2020	
Stades de développement						
Petite enfance (0-5 ans)	—	2	7	21	12	42
Enfance (6-12 ans)	—	2	20	46	35	103
Adolescence (13-17 ans)	3	1	32	50	36	122
Jeunes adultes (18-24 ans)	—	—	5	7	17	29
Adultes (25-65 ans)	—	—	4	5	11	20
Personnes âgées (65 ans et plus)	—	—	1	—	1	2
Milieus d'intervention						
Milieu scolaire ²	4	—	26	36	37	103
Centre Jeunesse ³	7	1	19	20	14	61
CRDITED	—	—	—	—	4	4
Milieu carcéral	—	1	3	5	6	15
Milieu familial	—	—	16	10	14	40
Milieu communautaire	—	—	3	1	—	4
Domaine de la psychoéducation⁴						
Recherche en psychoéducation	3	1	8	4	16	32
Caractéristiques de l'intervention	1	8	17	6	14	46
Identité	9	8	10	3	4	34
Déontologie	—	—	1	3	—	4
Formation ⁵	10	7	11	2	6	36
Encadrement professionnel	1	2	3	1	2	9
Histoire	1	—	6	—	3	10
Opérations professionnelles	—	—	3	—	5	8
Modèle de la structure d'ensemble et composantes associées	9	3	4	—	4	20

¹ Contenus incluant trois rubriques : articles, En réponse à et Controverses

² Milieu scolaire : primaire, secondaire, collégial et universitaire.

³ Centre jeunesse : inclut la protection de la jeunesse, de la désinstitutionalisation des jeunes hébergés en centre de réadaptation, la violence envers les éducateurs et les familles d'accueil.

⁴ Domaine de la psychoéducation : inclusion des articles concernant l'éducation spécialisée.

⁵ Formation : incluant la formation de base et la formation continue.

⁶ Autres : inclusion de divers programmes d'intervention (ex. : Check and Connect, programme Intervention comportementale intensive, thérapie brève, postvention, etc.), écoles de pensée (ex. : psychanalyse, constructivisme, béhaviorisme, etc.) et de la pharmacologie.

Autres modalités d'intervention						
Approche systémique	—	1	2		3	13
Approche cognitivo-comportementale	—	—	4	6	4	13
Jeu / travail / sports	—	—	3	10	4	17
Prévention	—	—	11	13		28
Thérapies de groupe	1	—	2		28	3
Autres ⁶	1	4	22	26		81
Sujets abordés						
Difficultés scolaires ⁷	—	—	10	17	14	1
Estime de soi	—	—	1	7	2	10
Habilités sociales	—	1	10	15	11	36
Habilités intellectuelles ⁸	—	—	6	20	12	38
Délinquance	3	2	10	8	8	31
Troubles extériorisés	—	—	21	32	16	69
Troubles intériorisés	—	—	1	7	13	21
Attachement	—	—	3	8	3	14
Troubles de la personnalité	—	—	—	1	1	2
Toxicomanie / alcoolisme	—	—	2	1	7	10
TDAH	—	—	6	5	3	14
DI / TSA	—	—	1	18	31	51
Difficultés familiales ⁹	—	—	8	30	22	60
Habilités parentales	—	—	5	19	20	44
Violences à caractère sexuel ¹⁰	—	1	6	11	10	28
Sexualité humaine ¹¹	3	—	2	1	5	11
Psychopathologie	—	1	1	7	8	17
Automutilation/Suicide	1	—	2	4	3	10
Santé physique	—	—	1	5	4	10
Monde du travail	—	—	1	6	1	8
Minorités ethniques	—	—	4	2	4	10
Pseudosciences / fraude scientifique	1	—	1	13	15	29

⁷ Difficultés scolaires : inclusion des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA), l'abandon scolaire, l'intimidation et l'adaptation scolaire.

⁸ Habilités intellectuelles incluant les processus cognitifs, les cognitions, la métacognition et les fonctions exécutives.

⁹ Difficultés familiales : incluant le divorce / la séparation, la grossesse, la violence conjugale et la violence à l'égard des enfants.

¹⁰ Violences à caractère sexuel : incluant les fausses allégations, les violences dans les relations amoureuses de tous les âges et les comportements sexuels problématiques.

¹¹ Sexualité humaine : incluant les orientations sexuelles et l'égalité entre les sexes.

La nature des textes

Les textes publiés dans la revue peuvent être théoriques, prendre la forme d'une recension des écrits narrative, systématique ou méta-analytique. Les textes peuvent également être empiriques. Les recherches publiées utilisent alors une approche quantitative, qualitative ou mixte. On retrouve également, particulièrement dans les premiers numéros, ce qu'on pourrait appeler des témoignages d'expériences professionnelles. Enfin, on retrouve des articles sur les programmes d'intervention. Le Tableau 4 présente la synthèse du nombre d'articles de chaque catégorie par décennie.

Tableau 4. Nature des textes publiés dans la *Revue de Psychoéducation* au fil des décennies

	1971- 1980	1981- 1990	1991- 2000	2001- 2010	2011- 2020	Total
Textes théoriques	11	64	34	43	30	182
Recensions des écrits	—	1	15	15	16	47
Approche qualitative	—	4	3	11	26	51
Approche quantitative	—	19	31	78	71	199
Approche mixte	—	—	2	2	8	12
Expériences professionnelles	30	3	2	1	7	43
Programme	29	31	18	15	7	100

Les textes publiés au cours de la première décennie sont très courts. Dans ces textes, les auteurs, majoritairement des psychoéducatrices racontent leur vécu et la nécessité de mettre au point des programmes d'intervention efficaces. La narration d'expérience chute dès la remise sur pied de la revue en 1979. On assiste alors à une prolifération de textes théoriques, parmi lesquels les éditoriaux sont inclus. On passe ainsi de 64 textes entre 1981-1990 un nombre qui tombe au cours des trois décennies suivantes à une moyenne de 35 textes par décennie. Par ailleurs, si on a une seule recension des écrits au cours des deux premières décennies, on en a publié au moins 15 par décennie au cours des trois suivantes. En ce qui concerne la recherche, les données présentées dans le tableau 4 sont claires. L'approche quantitative en recherche n'a cessé de croître au fil des décennies, totalisant 199 publications. La recherche qualitative a également augmenté, mais plus modestement. Soulignons quand même qu'au cours des vingt dernières années, les recherches qualitatives ont plus que doublé passant de 11 à 26 publications pour un grand total de 51.

Conclusion

En guise de conclusion, j'aimerais rappeler un épisode de la vie de la *Revue de psychoéducation*, que j'emprunte pour l'essentiel à la narration que j'en ai faite en 2014 dans le numéro spécial du 50ième anniversaire de la revue, qui, rappelons-le, avait débutée en 1964 sous le nom de *Revue canadienne d'éducation spécialisée*. En 1986, je fais une demande de subvention pour la revue au FCAR (Fonds pour la Formation de chercheurs et de l'aide à la recherche). À l'époque, la première question à laquelle les évaluateurs devaient répondre se lisait comme suit : « Parmi les catégories suivantes, laquelle vous semble-t-elle correspondre le mieux à la nature de la revue? »

- a) Revue de recherche
- b) Revue de vulgarisation scientifique
- c) Revue de transfert d'informations scientifiques et technologiques
- d) Bulletin pédagogique ou bulletin d'information professionnel »

Trois évaluateurs, trois évaluations différentes : a, b et c. La *Revue de psychoéducation* se révèle inclassable. Pour ma part, il s'agissait d'une bonne nouvelle : notre profession en émergence opère à la fois sur deux terrains : la clinique et la recherche.

Un des évaluateurs écrivait : « Les éditeurs de la *Revue* visent à intéresser tant les chercheurs que les professionnels de l'éducation spécialisée ». Un deuxième notait : « Depuis le début des années 80, la revue s'améliore grandement. J'estime qu'elle a une place importante ici au Québec, même si son tirage reste limité⁴. Peu de revues arrivent à tenir un langage précis et scientifique et à intéresser les professionnels ». Le troisième évaluateur écrivait : « En comparant les deux périodes de publication (de 64 à 72 et de 79 à 86) un changement radical (dans la « bonne » direction) a été apporté. Les améliorations ont été apportées sur toutes les dimensions : présentation matérielle, qualité scientifique des articles, ouverture au niveau des modèles d'intervention, etc. ». La subvention est également accordée pour les quatre années suivantes (1991 à 1995).

Signalons enfin que depuis 2017, la revue s'est modernisée en passant au numérique. Le tirage de la version papier se limite maintenant à une centaine d'exemplaires, dont les abonnés sont principalement des maisons d'enseignement (collèges et universités) et divers organismes. Je me permets de souligner ici, sur la base de quelques témoignages – une façon non scientifique de colliger des données valides –, que depuis la mise en place de l'abonnement numérique pour les membres de l'OPPQ, des psychoéducatrices, par ailleurs inondées de courriels, m'ont confié qu'elles la consultaient rarement. Selon leur témoignage, voir la copie papier traîner sur une table était un incitatif à y jeter un œil. Mais peut-être est-ce

⁴ Depuis que l'OPPQ abonne ses membres à la *Revue de psychoéducation*, celle-ci détient le plus gros tirage au monde pour une revue scientifique en sciences humaines et sociales de langue française.

là une préoccupation de celles qui ont quelques difficultés à lire à l'écran? Quoi qu'il en soit, laisser des livres en vue un peu partout est, selon Willingham (2018), un incitatif à la lecture. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour certaines revues scientifiques?

La réponse à la question précédente n'est pas si évidente qu'il y paraît. Une visite sur le site d'Érudit permet de constater qu'au cours de 2020, la Revue de psychoéducation a reçu un total de 70 043 visites et qu'au final, 111 627 documents PDF ont été consultés. Signalons au passage que l'ensemble des numéros publiés depuis 2011 sont maintenant disponibles sur Érudit. Nous souhaitons rendre disponible la Revue en libre-accès dès 2022 ou au plus tard en 2023. Je signale en terminant un aperçu de la provenance des consultations par pays. Après le Canada (44 % des visites), suivent les États-Unis, la France (et oui, les États-Unis avant la France), la Chine, la Belgique, la Bulgarie, la Suisse, l'Allemagne et la Russie .

Il ne reste plus qu'à souhaiter que la nouvelle politique éditoriale de la revue, *En route vers le futur*, présentée dans le vol. 49 (1) (Cantin et Larivée, 2020) avec ses nouvelles sections thématiques, ses numéros spéciaux ainsi que ses pistes de développement envisagées portent ses fruits.

Références

- Cantin, S. et Larivée, S. (2020). En route vers le futur. *Revue de psychoéducation*, 49 (1), 1-4.
- Larivée, S. (1979). La recherche en psychoéducation. *La Revue canadienne de Psycho-Éducation*, 8(1), 1-8.
- Larivée, S. (2014). La Revue de psychoéducation, cinquante ans plus tard (1964-2014). *Revue de psychoéducation*, No spécial, 1- 94.
- Popper, K.R. (1973). *La logique de la découverte scientifique*. Payot.
- Willingham, D.T. (2018). *Pourquoi les enfants n'aiment pas lire. Ce que révèlent les sciences cognitives*. La librairie des Écoles.